

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 18 (1938)  
**Heft:** 5

**Artikel:** L'Industrie Suisse des parfums synthétiques  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-889054>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

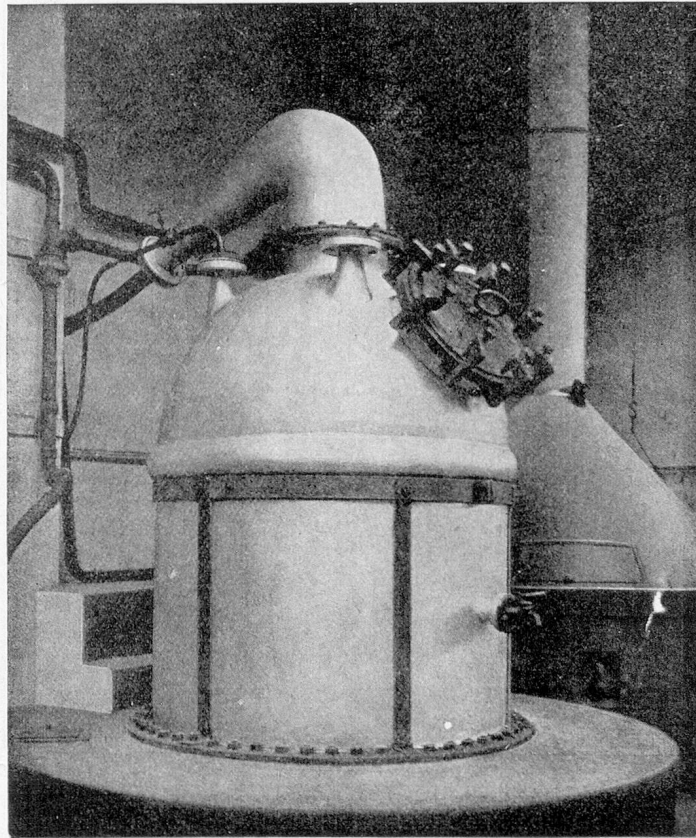
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'INDUSTRIE SUISSE DES PARFUMS SYNTHÉTIQUES

L'INDUSTRIE des parfums synthétiques est une branche très intéressante de la chimie organique. Ses débuts en Suisse remontent à 1895. Elle s'y est développée à un tel point que ce pays peut être considéré actuellement, dans ce domaine, comme le premier producteur du monde.

l'odeur de la fleur de violette. La ionone proprement dite est obtenue par une suite de délicates réactions à partir du citral de l'essence de lemongrass.

Le premier succès de cette industrie en Suisse fut sans doute la découverte de la ionone B, due au



*Cliché OSEC*

Cuve en aluminium dans une usine de produits chimiques

Vers 1885, on connaissait déjà les préparations classiques de la vanilline, de l'héliotropine, de la coumarine. Le point de départ de l'industrie des parfums synthétiques avait été marqué d'une manière définitive par l'apparition de la ionone et des composés de la même famille, qui tous, avec des notes un peu nuancées, possèdent à l'état dilué

D<sup>r</sup> Ph. Chuit, de Genève, succès qui se confirma progressivement par la création d'intéressantes spécialités qui contribuèrent au développement extraordinaire de la parfumerie dans le monde entier.

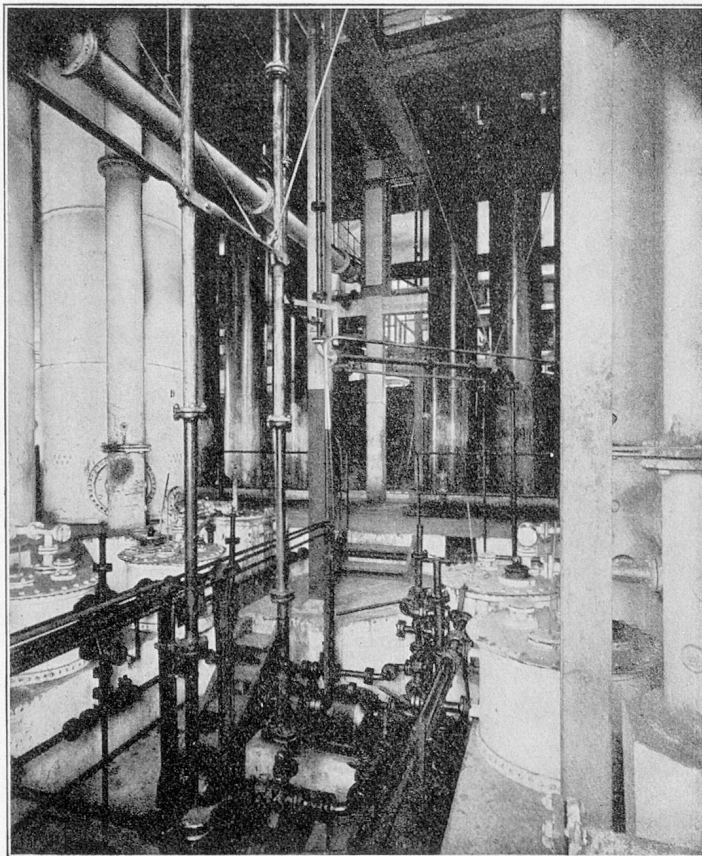
On a cru, pendant longtemps, que l'industrie florale et l'industrie chimique des matières odo-

rantes étaient antagonistes. On peut apporter un énergique démenti à cette opinion : au contraire, c'est grâce au progrès de cette dernière que la parfumerie a pris un tel essor et que l'industrie florale a dû suivre le mouvement pour satisfaire aux besoins toujours croissants de parfums et de cosmétiques.

En fait, dans l'industrie des parfums, le laboratoire de recherches est l'élément primordial. C'est lui qui amène la vie, la nouveauté dans l'entreprise; c'est lui qui règle ou améliore les procédés

collaborateurs, D<sup>r</sup> M. Stoll, Rouvé, etc., sur les composés cycliques à grand nombre de chaînons, qui ont abouti à la création de corps des plus intéressants, entre autres l'Exaltone et l'Exaltolide, synthèses du musc naturel.

L'industrie suisse des parfums synthétiques est représentée par les maisons Chuit, Naef et C<sup>ie</sup> (Firmenich et C<sup>ie</sup>, Succrs); L. Givaudan et C<sup>ie</sup> S. A., Vernier-Genève; Usines de l'Allondon S. A., La Plaine-Genève; Th. Muhlethaler S. A., Nyon;



Laboratoire industriel

Cliché OSEC

de fabrication. Les laboratoires doivent être dirigés par des techniciens d'élite et la fabrication contrôlée constamment par un personnel d'exploitation expérimenté.

Parmi les synthèses les plus remarquables de la chimie des parfums dans les deux dernières décades, il y a lieu de citer les travaux exécutés dans les laboratoires de la maison Chuit, Naef et C<sup>ie</sup> (Firmenich et C<sup>ie</sup>, Succrs), à Genève, sous la direction des D<sup>r</sup> Ph. Chuit, Prof. D<sup>r</sup> L. Ruzicka et leurs

Fabrique de produits chimiques « Flora » S. A., Dübendorf-Zürich, parmi les plus importantes. Elles occupent un personnel relativement nombreux dirigé par un état-major de chimistes éminents, proportionnellement très élevé. Sa production est destinée pour ainsi dire entièrement à l'exportation. Partout, elle a su conquérir le premier rang, grâce à ses spécialités originales et à la qualité impeccable de ses produits.

\* \* \*